

« Lorsque j'entre dans le Sanctuaire... »

Jessica, 25 ans, de Londres (Angleterre), témoigne avec joie des grâces qu'elle reçoit chaque année en tant que jeune bénévole avec le pèlerinage d'enfants HCPT.

Quelle grâce de Lourdes as-tu reçue ?

Jessica: En grandissant, je suis devenue quelqu'un d'anxieux. Je me fais beaucoup de souci pour les petites choses de la vie et je suis toujours stressée. En Angleterre, j'ai un travail très prenant et je fais partie de plusieurs associations de charité. Je ne prends pas de temps pour moi et ma famille, et je sens que, dans ma tête, les pensées tournent sans cesse. Mais quand je reviens à Lourdes tous les ans, dès que je mets le pied dans le Sanctuaire, toutes ces préoccupations, tous ces soucis s'envolent. Je me sens beaucoup plus calme et continuellement en paix avec moi-même. Les personnes ici sont toujours prêtes à partager tes problèmes. Elles veulent t'aider à les résoudre ou à les comprendre pour que tu guérisses non seulement ton corps mais aussi ton esprit. La grâce que j'ai reçue ici, et que je continue à chaque fois de recevoir, c'est tout simplement de me sentir en paix avec moi-même.

Peux-tu expliquer ce qui arrive lorsque tu entres dans le Sanctuaire ?

C'est une sensation. Je me sens toujours comme si je me promenais avec un poids sur les épaules, et c'est comme si ce poids était levé. J'ai l'impression de pouvoir respirer normalement, profondément, alors que quand je suis en Angleterre et que je suis occupée tout le temps, parfois j'ai l'impression d'étouffer. Lorsque j'entre dans le Sanctuaire, il me semble qu'enfin je peux respirer librement.

Dans quel état d'esprit quittes-tu Lourdes quand tu dois rentrer chez toi?

Je me fais souvent du souci en ce qui concerne le retour (avant même de partir en pèlerinage !) parce que je sais que tous les ans je me sens si tranquille et calme pendant mon séjour à Lourdes. Dès qu'il faut partir, je me dis : "Oh non, demain, ta vie va de nouveau être difficile, tu vas être à nouveau si stressée !" Néanmoins, tous les ans, grâce à Lourdes, j'apprends comment devenir une personne meilleure, comment gérer les inquiétudes, les angoisses, les relations difficiles. Chaque année, j'apprends un peu plus ce qu'il faut faire pour me sentir mieux. Cela m'aide à ne plus m'inquiéter du retour.

Quelle serait ta définition de la grâce de Lourdes ?

Pour moi, la grâce de Lourdes, c'est percevoir, à la Grotte, que Marie, notre Mère, écoute mes prières, et que le poids de mes inquiétudes est allégé.

A ceux qui nous lisent, que dirais-tu pour les inviter à aller à Lourdes ?

Ce qui me frappe à Lourdes c'est cette atmosphère, ce calme dès que tu entres dans le Sanctuaire. Tout est tranquille. Tu ressens vraiment la prière, la foi. Je ne trouve pas de mots pour traduire ce que je ressens. Il faut venir pour comprendre.



À LIRE AU VERSO, NOTRE REPORTAGE :
À la Grotte, pour que votre prière soit belle

« Chers malades... »

Allocution de Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, prononcée le 23 février 1957 sur les ondes de *Radio Vatican*, à la veille du centenaire des Apparitions de Lourdes.

Bien chers malades,

Je viens au nom de Notre-Dame vous « mobiliser ». Chevaliers de la souffrance et de la prière, chers malades, vous êtes déjà les grands bienfaiteurs de Lourdes. Vous maintenez très haut son niveau spirituel, vous l'empêchez de devenir un pieux spectacle. Vous marquez Lourdes de ce grand signe, celui que fit la Vierge de la première Apparition. Et qu'elle apprit à Bernadette : le signe de la croix. Vous êtes dans la masse des pèlerins le ferment plus que jamais nécessaire. Vous êtes pour l'incroyant un problème et une inquiétude par où la grâce fait son chemin. Lourdes sans vous ne serait plus ce qu'il est. Vous êtes les grands témoins, ceux que personne ne récuse. Dans votre chair douloureuse est inscrit le message de la Vierge : pénitence, pénitence, pénitence ! Silencieux, vous êtes les plus éloquents prédicateurs de Lourdes, ses plus fidèles messagers. Au ciel seulement se

découvrira la merveilleuse efficacité de votre apostolat et combien votre souffrance acceptée, offerte, aimée, aura valu de grâces et de conversions. (...) Des âmes vous attendent à votre insu, que par un cheminement souterrain, la grâce de votre souffrance ira toucher dans leur hostilité ou leur indifférence. Il dépend de vous qu'en cette année la Vierge puisse ramener au Cœur de son Fils les cœurs les plus rebelles et les plus fermés. Vous avez parfois rêvé d'un beau cierge allumé à la Grotte pour exprimer votre merci. Votre souffrance se consumant dans l'amour, comme celle de Bernadette, n'est-il pas le plus beau de tous ? Ce cierge vivant de votre souffrance, à mon retour à Lourdes, je l'offrirai à Notre-Dame dans sa Grotte. Il brûlera de manière mystique mais réelle. Notre-Dame se penchera sur vos douleurs, comme une Mère (c'est justement pour cela qu'elle ne les guérit pas toujours mais elle



les apaise, elle les offre unies aux siennes, unie à celles de son Fils, pour transformer en Miséricorde la Justice de Dieu.) (...) Chers malades, aidez Notre-Dame, aidez-nous à faire une année sainte de grâce et de paix. En son nom, je vous dis merci et vous bénis.

Mgr Pierre-Marie Théas

"A l'hôpital, chaque jour, elle est restée à mes côtés"

Kieran. (Angleterre) J'ai été atteint par une maladie grave des poumons. J'ai passé plus de cent jours en soins intensifs. Le pronostic des médecins était extrêmement pessimiste. Cependant ma mère est une fidèle de Lourdes en tant qu'hospitalière et, avec un directeur de pèlerinages, ensemble, ils ont beaucoup prié Notre-Dame de Lourdes. Un prodige s'est produit. Tout d'abord je suis sorti du coma dans lequel je me trouvais sous assistance respiratoire. J'ai alors continué à faire mentir tous les pronostics médicaux, en pouvant respirer sans aide. J'avais perdu toute sensation dans mes membres. A 34 ans, j'avais pour seule perspective d'avenir celle d'une personne lourdement handicapée. A l'hôpital, sur ma table de chevet, une petite statue de Notre-Dame de Lourdes est restée à mes côtés chaque jour et m'a donné une grande détermination durant ma

rééducation, jusqu'à une complète récupération de la mobilité de mes membres. J'ai réappris à me tenir debout et à marcher. J'ai traversé des périodes difficiles et des temps sombres, mais grâce au prodige de Lourdes, je peux voir de nouveau l'éclat du soleil. Je crois dur comme fer que la Sainte Vierge m'a donné la force pour lutter contre le pire. Elle a également permis que les meilleurs médecins et infirmières se penchent sur mon cas. Je suis né dans une famille irlandaise très croyante, qui n'a cessé de prier Notre-Dame de Lourdes, aux pires moments de ma maladie. Il n'y a aucune explication scientifique à ma survie et à mon rétablissement physique. Depuis, la statue de Notre-Dame de Lourdes est toujours à mes côtés. Mon projet, dès mon rétablissement complet, est d'aller à Lourdes pour rendre grâce.



C'est vous qui le dites

facebook/ndlourdes

Claudette J'ai fait trois vœux à la Vierge de Lourdes et, par la grâce, ils ont été exaucés (le premier il y a plus de 15 ans). Depuis, nous allons chaque année remercier la Vierge Marie.

Josiane Ma prière entendue : je suis en rémission depuis 31 mois. Merci Vierge Marie de m'aider chaque jour à avancer ! Quand je viens à vous, à la Grotte, je sens votre présence. Je ne peux l'expliquer : c'est tellement puissant, apaisant. Vous êtes la lumière, la force, l'espoir. Quand je vous retrouve chaque année, une immense joie remplit mon cœur et mon âme. Merci Vierge Marie. Amen.

Jan Plusieurs grâces reçues en lien avec Lourdes : la guérison inattendue de mon papa, les adoptions réussies, le réveil de ma foi et... la rencontre de mon mari !

Myriam Une grâce de Lourdes pour moi, c'est cette force – l'énergie incroyable – que Marie m'a donnée pour affronter la maladie de Charcot. Marie m'accompagne et depuis je vais à Lourdes chaque année.

Maggy La Vierge de Lourdes m'a donné beaucoup de grâces... Elle m'a permis de venir la prier plusieurs fois. J'ai guéri de blessures intérieures et extérieures... Merci Notre-Dame de Lourdes!

Nadia Je suis allée à Lourdes pour la première fois avec mon fils malade. Depuis, les médecins ont changé son traitement : ça va de mieux en mieux pour lui. J'ai eu énormément de grâces. Il me faudrait écrire tout un livre... Mon premier petit-fils viendra au monde très bientôt : ce sera une grâce encore!

Sandrine Mon vœu d'être maman a été exaucé. Merci Marie de Lourdes, médiatrice de toute grâce.

Marilou Une grâce ? J'espère en recevoir une bientôt!

"J'ai arrêté de boire." Hervé. (France)

Il y a quatre ans, je suis allé me baigner aux piscines du Sanctuaire de Lourdes. Tout de suite après j'ai senti que j'étais capable d'arrêter de boire. Je buvais beaucoup de bière. Je me suis ensuite rendu à l'Office de Tourisme qui m'a indiqué l'adresse d'un groupe de parole, que j'ai fréquenté durant huit mois. Puis « tout seul » (en fait, avec l'aide de la Sainte Vierge), je n'ai plus jamais rechuté. Depuis, je ne bois plus une goutte d'alcool, car je sais que c'est la volonté de Marie. ■

"Notre-Dame de Lourdes a sauvé notre famille."

Irène. (Etats-Unis)

Mon fils se sentait perdu et ne savait que faire de sa vie. Il n'avait plus d'espoir et déprimait. Comme toute mère, je voulais l'aider mais rien de ce que je pouvais dire ou faire ne le soulageait. Avec mon mari, nous avons décidé alors d'accompagner notre fils à Lourdes. **Nous avons** prié de toutes nos forces pour qu'une seconde chance lui soit donnée. Il est jeune, c'est pourquoi je priais Notre-Dame de Lourdes et sainte Bernadette afin qu'il soit sauvé. Je n'ai jamais perdu espoir et avec l'aide de la prière, lentement, notre fils a vu de nouveau clair dans sa vie. Notre-Dame de Lourdes l'a sauvé et a sauvé notre famille. Chaque jour, je peux sentir son amour, sa présence à nos côtés. J'aime la Sainte Vierge et la garderai toujours dans mon cœur. Je promets de revenir à Lourdes.

Le 11 février 1858, lorsqu'elle a vu l'Apparition, Bernadette n'a pas eu peur : « Je me sentais attirée vers la Dame, je ne sais ni comment, ni pourquoi ; je ne puis exprimer les sentiments qui m'animaient à ce moment-là. » Si timide habituellement, jamais elle n'a faibli devant les difficultés : « Il y avait en moi quelque chose qui me faisait tout surmonter ; on m'a prise de tous côtés ; mais rien ne m'a fait ; je n'avais pas peur. »

Bernadette Soubirous Logia de Bernadette, volume I, N 215 et 216



Collection Archives et Pat